

Burin d'Hastedon

par H. ANGELROTH

Hastedon (Saint-Servais - 2 km de Namur) est un site préhistorique bien connu dont l'industrie appartient à une phase tardive du Néolithique.

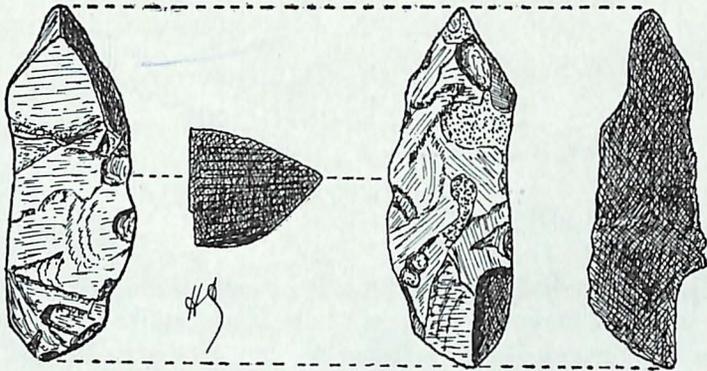
Les nombreuses pièces provenant de cette station ont été trouvées en surface ou bien à très faible profondeur, lors du travail du sol par quelques habitants des environs qui, il y a 25 ou 30 ans, y cultivaient un coin de terre.

Le plateau d'Hastedon est sec, aride et sans ombre; son sol, très riche en calcaire et peu profond, repose directement sur la roche. C'est vraisemblablement à cause de ces particularités qu'une patine blanchâtre, épaisse de 1 à 3 mm, recouvre la plupart des pièces qui y sont découvertes, dont la matière première est un silex gris foncé.

Dans un numéro de « Namurcum » de 1948, j'ai décrit une pointe typiquement moustérienne que j'eus la chance de trouver à Hastedon en 1924.

Comment expliquer la présence de cette pointe du Paléolithique moyen en cet endroit? J'avais émis, à ce sujet, une hypothèse plausible, également valable pour le burin que je vais décrire. A 500 mètres, à l'ouest du centre du plateau d'Hastedon (cote 144) se trouve une autre station préhistorique, beaucoup plus modeste et quasi inconnue, au lieu-dit « Bois Castin » (cote 130). Cet endroit est bordé par une haute falaise calcaire, dont une partie a été exploitée. Les deux habitats sont séparés par un ravin profond où coule un ruisseau tributaire de la Meuse, le Houyoux, que longe la route de Namur à Bruxelles. Malheureusement, le « Bois Castin » qui appartenait à la famille de ce nom, n'a jamais été étudié; il est cependant certain qu'il fut occupé dès des temps très reculés; je possède plusieurs pièces incontestablement moustériennes qui en proviennent ainsi que deux burins bien caractéristiques et quelques silex néolithiques. Il est aisé de supposer que les hommes du Paléolithique moyen et supérieur ont franchi le ravin qui les séparait d'Hastedon où ils ont perdu quelques pièces.

Le burin d'Hastedon provient de la collection Castin; c'est un outil solide de 70 mm de long et de 23 mm de large; sa coupe transversale, à peu près triangulaire, montre une épaisseur de 20 mm, il possède donc trois faces dont deux sont taillées, sa forme générale rappelle singulière-



ment le « quartier d'orange ». De quelle époque du Paléolithique supérieur peut-il dater ? Son aspect semble indiquer l'Aurignacien proprement dit.

Il est revêtu d'une patine blanchâtre aussi douce au toucher que la porcelaine; cette patine, probablement sous l'action des rayons solaires, a éclaté à certains endroits, transformés en petites plages altérées, assez rudes et grisâtres.

Ce burin est doublé et alterne, c'est-à-dire que les deux coups de burin, les plus visibles, ont été donnés aux deux extrémités de la pièce, l'un à droite et l'autre à gauche.

Somme toute, deux burins, bien usés par le travail, se trouvent sur le même silex; à quels types se rapportent-ils ? Celui du sommet, suivant le dessin de la pièce, a certainement été obtenu par deux coups de burin et son angle dièdre se trouve sensiblement au milieu de la pièce; c'est peut-être un « bec de flûte » atypique, beaucoup plus épais que les outils ordinaires de ce genre. Celui de la base est dû à l'enlèvement d'un éclat unique assez épais et assez large : il est « fait d'un seul coup » et, probablement, doit-il être classé dans la catégorie des burins sur angle.